



S E R M O N

SOIXANTE-VNIESME.

ACTES CHAP. NEUVIESME.
VERS. I. II. III. IV. V. VI.

Verf. I. Or Saul tout enflambé encore de menaces & tuerie contre les disciples du Seigneur, s'estant adressé au Souuerain Sacrificateur.

Verf. II. Lui demanda lettres de sa part pour porter en Damas aux Synagogues, afin que s'il en trouuoit quelques uns de cette secte, hommes & femmes il les amenast liés en Ierusalem.

Verf. III. Or auint qu'en cheminant il approcha de Damas, & soudainement une lumiere resplendit du Ciel comme un esclair à l'entour de luy.

Verf. IV. Dont estant tombé par terre il ouït une voix qui lui disoit, Saul Saul pourquoy me persecutes tu ?

A 2

Verf. V. Et lui respondant dit, *Qui es tu Seigneur? Et le Seigneur dit le suis Iesus lequel tu persecutes: il t'est dur de regimber contre les aiguillons.*

Verf. VI. Lequel tout tremblant & effrayé dit, *Seigneur que veux tu que ie face? Et le Seigneur lui dit leue toi & entre en la ville, & là il te fera dit ce que tu dois faire.*



Vous aués entendu ci deuant plusieurs preues illustres de la diuinité de nostre Redempteur, de sa resurrection glorieuse, & de son exaltation à la dextere de Dieu; plusieurs miracles tres-insignes qu'il a faits par ses seruiteurs saint Pierre, saint Iean, saint Estienne & saint Philippe, & plusieurs conuersions admirables, comme celle des trois mille Iuifs à la premiere predication de saint Pierre, celle des cinq mille qui y furent ajoutés peu apres, celle des Samaritains à la predication de Philippe, & celle de l'Eunuque de la Reine d'Ethiopie par le meisme organe du Saint Esprit: mais vous n'aués encore rien ouï ni qui ait monstré plus visiblement que Iesus Christ estoit assis là haut au throsne de sa gloire d'où il gouernoit tout le monde

de avec vne authorité absolue , ni qui ait plus resiouï les Anges au Ciel, ni qui ait plus surpris les hommes sur la terre, ni qui ait eu des suites plus auantageuses pour le bien & pour le salut de toute l'Eglise vniuerselle, que ce qui nous est recité en cette histoire de la conuersion de S. Paul. Car quand nostre Sauueur voiant ce fier persecuteur s'en allant à Damas pour saisir & emprisonner tout ce qu'il y trouueroit de Chrestiens , s'est apparu à lui avec vne lumiere plus brillante que le Soleil , l'a estendu par terre à ses pieds, lui a reproché hautement son crime, & l'a contraint à l'heure mesme par vne douce violence à receuoir le ioug de son Empire, n'a ce pas esté vne tres-euidente conuiction qu'il estoit vraiment le Seigneur de gloire à qui toutes les puissances du Ciel & de la terre doiuent hommage; ce Messie promis dès le commencement à qui Dieu auoit dit *Sieds toi à ma dextre iusques à ce que i'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds*; l'vnique Chef & le perpetuel defenseur & protecteur de son Eglise, & le souuerain maistre des cœurs, à la secrette vertu duquel rien ne peut resister? Quand il a fait de ce Pharisien vn Chrestien, de ce blasfemateur son disciple, de ce loup vn agneau, & de ce

Demon, par maniere de dire, vn Ange de lumiere, n'a ce pas esté vn chef d'œuvre de son infinie vertu, & de cette diuine efficace par laquelle il peut mesme assuettir toutes choses à soi ? Quand les Anges qui le resjouissent de la conuersion d'vn pecheur quel qu'il soit, ont veu celui qui a reconnu lui mesme qu'il estoit le premier de tous les pecheurs, eitre si promptement & si parfaitement conuertu, quelle ioye pensez vous qu'ils en ayent conceue ? Et pour les hommes n'a ce pas esté vn miracle de quel il est mal aisé de dire qui a esté le plus surpris, lors qu'il a quittés, les Chrestiens auquels il s'est ioinct, ou lui mesme qui s'est veu en vn instant changé en vn autre homme ? Vn heure auparauant y eut il eu aucun qui se fust attendu à cela ? Lui mesme en eut il eu seulement la pensée ? Et si vous en considérez les suites, y a t'il iamais eu de conuersion qui en ait eu de si auantageuses à toute l'Eglise de Dieu que celle de ce fameux oppresseur, qui a esté suiue de tant de genereux combats qu'il a soutenus pour son maistre, de tant de memorables victoires qu'il a raportées de ses ennemis, de tant de Villes, de Prouinces, de nations entieres qu'il a conquises & rangées à son obeissance, & de ce glorieux martyr qui a couronné

né tous les travaux & seelé de son propre sang ces grandes verités qu'il a preschées de viue voix par l'espace de tant d'années, & consignées en ses diuins escripts, qui apres les S. Euangiles font aujourd'hui la plus considerable partie du Nouveau Testament? C'est de cette admirable conuersion que nous vous commençons auourd'hui l'exposition, & dõt nous cõtinerons desormais à vous entretenir avec la favorable assistance de l'auteur mesme de cette incomparable merueille. Vous en venés d'entendre la premiere partie en laquelle avec l'aide de son Esprit nous examinerons premierement La description que S. Luc nous fait de ce cruel persecuteur, de ses desseins & de ses actions; & puis la grace que nostre Sauueur lui a faite, & comme il l'a mis sous son ioug.

La description qu'il nous fait de ce violent aduersaire est conceue en ces termes, *Saul estât encore tout enflambé de menaces & de tuerie contre les disciples du Seigneur, s'estant adressé au Souuerain Sacrificateur, lui demanda des lettres pour porter en Damas aux synagogues, afin que s'il en trouuoit quelques uns de cette secte, c'est à dire, de la religion Chrestienne, hommes & femmes il les amenast liés en Ierusalem.* Il dit premie

8. *Sermon Soixante-unième.*
rement qu'il estoit encore tout enflammé, & on
comme il y a proprement au Grec soufflant
& respirant menaces & iuree, c'est à dire
plein & enflé d'un esprit de fureur, qui ne
respiroit que menaces & d'elles sanguina-
res contre tous ceux qui auoyent embrassé
la discipline de nostre Seigneur Iesus Christ
& il vlt de ce mot *enfer*, parce qu'il auoit
recité au precedent chapitre que ce ieune
hōme nommé Saul auoit assisté & cōlégné à
la mort d'Estienne, repaillant les yeux in-
humains du spectacle de son supplice, gar-
dant les vestements des tesmoins, & le la-
pidant d'affection pendant qu'ils le lapidoi-
ent en effect, & qu'après la mort de ce saint
martyr il auoit rauagé l'Eglise entrant dans
toutes les maisons, traissant par force hom-
mes & femmes, & les iettant dans les pri-
sons, dont il estoit auenu que les pource-
fuites auoyent esté miserablement disper-
sés. Il veut donc dire que ce cruel ennemi
des disciples de Iesus Christ leur auoit desia
bien fait du mal; mais que sa fureur ne s'ar-
resta pas là. Apres auoir gousté du sang
des Chrestiens il en deuint plus ayde &
plus alteré qu' auparauant, & sa haine, &
sa ferocité s'augmentoit de iour en iour. Il
croioit n'auoir rien fait d'auoir persecuté
l'Eglise de Ierusalem par tant de rauages
dans

dans les maisons & par tant d'emprisonnements, & de l'avoir mal heureusement écartée, s'il ne poursuivoit encore les pources fideles dans leurs dispersions, & s'il ne les faisoit tous perir; & comme ses desseins lui auoyent reussi en la mort d'Estienne & en la dissipation de l'Eglise, il s'imaginoit qu'ils lui reussiroient de mesme à l'auenir, & qu'il extermineroit bien tost le nō & la discipline du Seigneur Iesus de dessus la terre. Estant donc dans cette humeur là & ayant appris qu'il y auoit vn bon nombre de fideles dans la Ville de Damas, il s'adressa au souverain Sacrificateur & lui demanda vne commission & des lettres aux Synagogues qui y estoyent pour rechercher, saisir, & emmener prisonniers en Ierusalem tous les Chrestiens qu'il y pourroit trouver. Damas estoit vne grosse & puissante ville, située entre la montagne du Liban & celle de l'Antiliban, & qui estoit la Capitale de Syrie, tesmoin ce qui est dit au 7 des Reue. lations d'Esaië, *Le chef de Syrie c'est Damas.* En cette ville là il y auoit vn grand nombre de Iuifs, tesmoin ce que Iosephe recite que sous l'Empereur Neró il y en fut tué dix mille à vne fois en vn lieu où ils s'estoyent assemblés, & que sous Vespasian il y en fut tué encore iusques à dix huit mille. Et

de fait ils y auoyent plusieurs Synagogues car saint Luc (comme vous vistes) en parle en pluriel; ne disant pas à la Synagogue; mais aux Synagogues. Saul donc priore le Souuerain Sacrificateur d'offrir à toutes ces Synagogues qui y estoient pour lui tenir la main à emprisonner les Chrestiens qui se trouuoient en leur ville. Quelcun peut estre, trouuera cette entreprise estrange & incroyable, parce que cette ville là estoit sous un Prince infidele assauior sous Aretas Roy d'Arabie, comme vous le pouuez appreceure par l'onzieme chap. de la 2. aux Corinth. Car que le Souuerain Sacrificateur y enuoyast pour y mener en prison ceux que bon lui sembloit; c'estoit ce semble ne plus ne moins que si aujourd'hui le Pape de Rome enuoyoit à Constantinople pour y faire des prisonniers; ce qu'il n'oseroit pas mesme entreprendre ou dans Paris ou dans quelque autre ville de ce Royaume, encore que le Roy reconnoisse son auctorité en ce qui regarde les choses de la Religion. A cette difficulté ie respon qu'il est bien vrai qu'il ne l'eust peu faire sans la permission de ce Roi; ou sans le consentement de sans l'aide du Gouverneur qui y estoit pour lors; mais que ce que Saul demandoit, estoit qu'il pleust au Souuerain Sacrificateur

Sacrificateur d'escrite aux synagogues des Juifs qui y estoient afin qu'elles emploiasent ce qu'elles auoient de credit enuers ce Gouverneur pour l'assister en la capture qu'il desiroit d'y faire. En effet il paroist qu'il leur estoit tres-fauorable & qu'il estoit bien aise de les gratifier en des choses de cette nature, par ce qui est recité plus bas dans ce mesme chapitre, que long temps apres S. Paul estant dedans la ville il mit des gardes aux portes pour le saisir & pour faire plaisir aux Juifs, ce qui contraignit les Chrestiens ne le pouuans sauuer autrement, de le deualer dans vne corbeille par la fenestre d'vne maison qui ioignoit la muraille de la ville. C'estoit là sans doute ce qu'entendoit Saul en demandant au souuerain Sacrificateur des lettres aux Synagogues de Damas: ce que ce souuerain Sacrificateur lui ayant accordé, il se mit incontinent en deuoir d'executer son mal-heureux dessein s'en allant pour cet effect à Damas avec les satellites de sa fureur. Quoi donc? Estoit ce vn impie & vn sceletat qui prit plaisir à faire mourir les gens de bien & à faire la guerre à Dieu mesme? Au contraire il pensoit faire en cela le deuoir d'vn homme zelé pour la vraie religion & rendre vn grand seruice à Dieu, s'accomplissant desia dès

ce lors que nostre Seigneur Iesus auoit predit à ses disciples. Les temps viendront que quicqu'un vous tuera pensera faire service à Dieu. Ce n'estoit donc pas une impiété formée qui le mouuoit, mais un zèle aveugle pour la religion Iudaïque. Et de fait en l'Epistre aux Philippiens quand il doctre les auantages desquels ils se gloiuroient durant qu'il estoit dans le Iudaïsme, il dit *Qu'il estoit Pharisien de Religion, qu'on auoit le perfectionnant l'Eglise, & qu'on auoit iustifié qui est en la Loi estant sans reproche, & il ne s'imaginoit pas moins de sanctifier ses mains par l'effusion du sang des Chrestiens, qu'auoyent fait autrefois les Leuites en épardant celui des adorateurs du veau d'or; & Phinées en versant celui de Zimri de Késbi à la porte du Tabernacle. Voilà, ie vous prie que c'est quode l'homme, & meisme de ce qui pense auoir de meilleur, de ses bonnes intentions, de sa justice, de sa deuotion, de son zèle, lors que Dieu le laisse à luy mesme. Quand il pense le mieux seruir Dieu, c'est alors qu'il l'offence le plus, quand il pense estre animé de zèle, il n'est brûlé que de fureur, & quand il croit prendre les armes pour Dieu, il les fait seruir en effect contre la gloire, & contre ses meilleurs seruiteurs.*

Voilà

Voila l'estat auquel estoit ce grand Zela-
teur de la Loi & des traditions de ses Peres
& cet aspre persecuteur de l'Eglise Chre-
stienne : Estat auquel si Dieu l'eust voulu
juger par ses ceuvres où il mettoit toute sa
confiance, au lieu qu'il pensoit meriter le
Ciel, il n'eust merité que l'enfer ; & neant-
moins comme il est au plus fort de sa rage,
voies quelle a esté la misericorde de Dieu
sur lui, & quelle charité de ce grand Sau-
ueur envers ce furieux ennemi de son Nom
& de ses disciples : Comme il s'approchoit de
Damas (dit nostre Euangeliste) soudaine-
ment une lumiere resplendit du Ciel comme
un éclair à l'entour de lui, dont estant tom-
bé par terre il ouit une voix qui lui disoit,
Saul Saul pourquoy me persecutes tu. Il lui
respondit Qui es-tu Seigneur ? & le Seigneur
lui dit Je suis Iesus le quel tu persecutes il t'est
dur de regimber contre les aiguillons. Lequel
tout troublé & effrayé dit Seigneur que
veux-tu que ie face & le Seigneur lui dit Leue
toi &c. Il ne lui est pas aparü avant la mort
de S. Estienne, ni incontinent apres son
martyre, ni au moment qu'il forma le des-
sein de ce voiage de Damas ; mais l'a atten-
du iusques à ce qu'il fut à la veüe de la ville
& qu'ayant sa proie deuant les yeux, il ne
lui falloit, par maniere de dire, qu'esten-

tre la main pour l'empoigner & pour la de-
 uorer : Et alors il lui est apparu, non avec
 vn foudre en la main pour l'en frapper & le
 reduire en cendre, mais seulement avec
*une lumiere resplendissante tout à l'entour de
 lui ; Lumiere de laquelle S. Luc escrit qu'elle
 lui a resplendi du Ciel ; pour nous mon-
 strer que ce n'a pas esté vne espece de me-
 teore formé en l'air ni vne lumiere allumée
 en terre autour de la personne ; mais vne
 splendeur surnaturelle venant de ce thron-
 ne celeste où estoit assis Iesus Christ, &
 comme vn rayon de sa gloire, & de laquel-
 S. Paul atteste en recitant cette apparition
 deuant Agrippa, quelle estoit plus resplendis-
 sante que le Soleil quoi qu'il fut alors en son
 plein Midi.* Et nostre texte dit que Saul es-
 tant frappé de cet extraordinaire éclat de
 lumiere tomba par terre. Voiés par là com-
 bien il est facile à nostre Seigneur Iesus
 Christ de renuerser ses plus fiers ennemis.
 Il n'a pas besoin de demander pour cela à
 son Pere douze legions d'AnGES. Il ne lui
 faut qu'vn seul mot de sa bouche pour les
 abbatre, comme vous le voiés en ces sol-
 dats qui estoient venus pour le saisir au jar-
 din de Gethsemané & qu'il mit tous à la
 renuersé en disant seulement *C'est moi.* Il
 ne lui faut qu'vn esclair de ses yeux pour les
 porter

porter par terre, comme ce Saul que vous voies ici abbatu à ses pieds. Que devint alors son courage & de quoi lui seruit sa ieunesse, sa force, sa fierté, la commission, ses lettres, & cette troupe de satellites dont il s'estoit accompagné pour aller faire la capture des brebis du Seigneur. Tout cela fust il capable de le defendre contre la force des regards de ce Roy de gloire? Au contraire il est là par terre abbatu, desarmé, desnüé de toute vigueur deuant la Majesté de celui qu'il persecutoit en ses membres avec tant d'insolence; & il oit quant & quant vne voix qui lui crie *Saul Saul pourquoy me persecutes tu?* Le Fils de Dieu premierement le nomme par son Nom, & cela par deux fois, pour lui monstret qu'il le connoit tres-bien & pour lui dire, le sçai bien qui tu es, & quelles sont tes œuures, tes pensées, tes desseins, la commission que tu as, les lettres que tu portes, ce que tu vas faire à Damas, & tu ne m'en saurois rien cacher ni deguiser. En second lieu il lui dit *Qu'il le persecute* comme disant *Quoi que tu ne me connoisses pas, ne sachant pas mesme que ie suis viuant, & beaucoup moins que ie regne dedans le Ciel d'où ie parle maintenant à toi, C'est en effet à moi mesme que tu te prens. Tu te penses*

prendre à des hommes mais sache que c'est à moi que tu as à faire ; que ie prens les injures que tu leur fais comme si tu les faisois à moi mesme ; que c'est à moi que tu as à en rendre compte, & qui en ferai bien tost la vengeance si tu ne te repens. Et enfin il lui demande pourquoi il le persecute de la façon ; non pour l'apprendre de sa bouche car il fauoit beaucoup mieux que lui mesme ses mouuements & ses motifs, mais pour le conuaincre de son iniustice, de son ingratitude & de sa folie ; ou pour mieux dire de sa fureur & de sa rage. Qu'as tu trouué de mal en moi, veut il dire, ou quel mal t'ay ie fait ou à ceux de ta nation pour haïr & outrager de la sorte mon Nom & mes disciples ? Le suis venu au monde pour vous sauuer, ie vous ai presché la verité telle que ie l'ay receue de mon Pere. Je vous ai fait & aux vostres de très-grands biens ; j'ay deliuré vos Demoniaques, guéri vos malades de toutes sortes & ressuscité mesme vos morts ; est ce pour tous ces biens que vous me voulez tant de mal ? Que t'ont fait mes Apostres ? Que t'a fait S. Etienne ? Que t'ont fait ces pauvres brebis que tu vas rayer si ie te laisse faire ? Respon-moi. Mais que respondra-t-il estant comme il est esbloui de la splendeur de ses miracles ?

effraïé du tonnerre de ses paroles? Il ne lui
respond rien mais lui demande simplement
Qui es tu Seigneur? Il l'appelle Seigneur,
parce qu'il reconnoit clairement la gran-
deur de sa force & la Majesté de sa voix.
Mais il ne fait encore qui est ce Seigneur-
là, si c'est Dieu mesme, ou quelcun de ses
Ange: Car l'opinion qu'il a conceue que
Jesus Christ en son vivant n'estoit qu'un
simple homme comme les autres, & mes-
me un imposteur & un blasphémateur con-
damné comme tel au grand Conseil des
Juifs, & qu'estant mort il ne pouvoit estre
ressuscité, auoit fait vne si forte impressi-
on en son ame, qu'il ne lui fust iamais venu en
la pensée que ce fust de lui que procedast
cette lumiere & cette voix. Mais ce qu'il
ignoroit c'est ce que le Fils de Dieu lui ap-
prend lui respondant tout à l'instant, *Je suis
Jesus lequel tu persecutes; il t'est dur de res-
gimber contre les aiguillons.* Je suis ce Jesus mes-
me que tu as en si grande haine, & contre
lequel tu t'esleues avec tant d'insolence, le
persecutant avec rage en la personne de ses
fideles seruiteurs. C'est à moi que tu as à
faire & non simplement à des hommes
comme tu t'imagines: car ces pauvres fi-
deles que tu pretens aller saisir & emmener
prisonniers en Ierusalem sont les membres

de mon corps mystique, qui ne me sont pas moins chers que mon corps naturel; & c'est mon sang que tu respans quand tu respans le leur. En l'estat auquel estoit Iesus Christ assis à la dextre de Dieu son Pere, les coups & les fureurs de Saul n'auoyent garde d'aller iusques à lui: mais parce que les fideles que Saul outrageoit estoient membres de son Eglise & que c'estoit à cause de lui qu'ils souffroyent, il s'interesse tellement en leur oppression qu'il prenoit toutes les injures qu'on leur faisoit comme s'il les eut souffertes lui mesme en sa propre personne: Quiconque les touchoit, le touchoit en la prunelle de son œil. Et c'est en cet egard qu'en ses Ecritures, leurs afflictions & leurs souffrances sont appelées ses souffrances & ses afflictions, comme quand l'Apostre dit 2. Cor. 1. *Comme les souffrances de Christ abondent en nous, pareillement, aussi par Christ abonde nostre consolation,* & Col. 1. *Je me rejois en mes souffrances accomplissant le reste des afflictions de Christ en ma chair.* C'est pourquoy comme quand il auient qu'on marche sur le pied de quelcun encores que la teste soit bien estoignée des pieds, elle seie aussi tost vous me faites mal; ainsh encore que nostre Seigneur Iesus Christ soit infiniment esleué au dessus des fideles quand

quand Saul les perlecute en terre, il lui crie du Ciel. *Saul Saul pourquoy me perseques tu? Je suis celuy que tu perseques. Il t'est dur* (lui dit il en suite) *de regimber contre les aiguillons*; qui est vne façon de parler prouerbiale & fort vſitée dans les Anciens auteurs, & vne metaphore prise des animaux retifs & reuelches qui regimbent quand on les picque pour lés faire auancer, & regimbans se font picquer encore d'auantage, s'ensanglantent de plus en plus, & sont contrains à la fin de passer. C'estoit donc pour lui dire, C'est chose qui t'est mal aisée & qui ne te reussira pas de t'opiniastret & de vouloir resister à celui qui est plus fort que toi; Repen toi donc enfin de ta rebellion & cede à ma puissance, autrement il t'en prendra mal: Car si tu n'as pas peu porter vn simple esclair de ma lumiere; mais es tombé à terre dès que tu l'as veue, & es là gisant à mes pieds sans auoir le courage ni la force de te releuer, comment pourras tu supporter mes jugemens espouuantables quand ie viendrai à les desployer contre ton obstination? O Dieu que deuint-il quand il entendit ces paroles? & quel fut son estonnement quand il vit que celui qu'il croioit estre mort, & duquel il persequoit avec tant de passion la doctrine & les membres,

estre vivant & regnant dans le Ciel, & qu'il lui parloit de là haut avec tant d'autorité, & estoit armé d'une si grande puissance pour se vanger de ses injures ? Que fit il là dessus ? Il ne regimba pas contre cet aiguillon, & n'entra pas en sa justification ni en l'excuse de son crime, mais se sentant vaincu tout à fait, posa incontinent les armes, se rendit à lui à discretion, & tout tremblant & effrayé par cette diuine lumiere qui l'auoit fait tomber par terre, par ces terribles paroles qu'il oyoit de la propre bouche du Fils de Dieu, par les reproches que son juge & sa partie tout ensemble lui faisoit de son crime, & par l'horreur & le regret qu'il en auoit lui mesme dedans sa propre conscience lui dit, *Seigneur que veux tu que ie face ?* Il reconnut pour son Seigneur celui à qui il auoit fait la guerre jusques alors, & se soumit tout à fait à sa volonté quelque chose qu'il lui pleust de lui commander. *Que veux tu (dit-il) que ie face ?* Jusques ici il n'y a rien que ie n'aye fait pour te resister, & il n'y aura rien desormais que ie ne face pour t'obeir, quand mesme il me faudroit aller tout au trauers des glaiues & des feux, i'y iray pour l'amour de toi ; & ma vie ne me sera pas precieuse pourueu que ie te puisse seruir : Mon Seigneur & mon Dieu

Dieu ie me rends à ta volonté, dispose absolument de moi comme de ton esclave qui est à toi à viure & à mourir, & qui quelque chose qui lui arriue n'aura jamais d'autre maistre que toi. O admirable changement de la dextre du Tout-puissant, ô efficace merueilleuse de la parole & de l'Esprit de Christ, qui d'un lion si furieux a fait un agneau si paisible, d'un Pharisien si superbe un si humble disciple, & d'un persecuteur si cruel un si obeissant seruiteur ! Et cela si facilement & en si peu de temps. Apres cela qu'est-ce qui lui sera impossible pour la conuersion des pecheurs ? & que ne doivent-ils esperer de sa grace & de sa vertu ? Mais oyons maintenant de quelle façon il receut cette soumission de Saul, & que c'est qu'il lui respondit, *Leue toi (lui dit il) & i'en va en la ville & là il se fera dit ce que tu dois faire.* Il accepta incontinent ce mouuement de son obeissance qu'il auoit lui-mesme formé au cœur de ce pecheur, & lui pardonna tous ses crimes par cette charité ineffable dont il lui fait en sa premiere à Timothée cette solennelle reconnoissance, *Je rends graces à celui qui ma fortifié assauoir à Iesus Christ nostre Seigneur, de ce qu'il m'a establi au ministere, voire*

moi qui auparauant estois un blaffemateur, un persecuteur, un oppresseur, mais misericorde m'a esté faite entant que ie l'ai fait par ignorance estant en infidelité, mais la grace de nostre Seigneur a d'autant plus abondé avec foi & dilection laquelle est en Iesus Christ : Cette parole est certaine & digne d'estre entiere-ment receue que Iesus Christ est venu au monde pour sauuer les pecheurs desquels ie suis le premier, mais pour cette cause misericorde m'a esté faite afin que Iesus Christ monstrast en moi le premier toute clemence pour un exemplaire à ceux qui viendront à croire en lui à vie eternelle. Or au Roy des siecles immortel, inuisible, soit honneur & gloire aux siecles des siecles. Il ne le voulut pas tenir plus long temps dans l'estonnement & dans la frayeur, quoi qu'il le peust faire tres-iustement; mais lui pardonna tout sur l'heure. Ainsi dès que Dauid dit à Dieu, *J'ay peché*, Dieu lui fit grace & esloigna de lui toute la peine de son crime. Ainsi dès que l'enfant prodigue vient à son pere pour lui dire, *Mon pere j'ay peché contre le Ciel & deuant toi; & ie ne suis pas digne d'estre appelé ton fils, mais reçois moi comme l'un de tes mercenaires*, Le pere l'embrassa & le baïsa comme son fils. Ainsi dès que le brigand conuerti dit à nostre Seigneur Iesus *Aye souue-*
rance

nance de moi quand tu seras en ton Reigne, il lui dit, *En verité, en verité, ie te di qu'aujourd'hui tu seras avec moi en Paradis.* Celui ci estoit vn brigand bien plus cruel & plus pernicious que l'autre, car il exerçoit ses brigandages contre les Saints & les membres du Fils de Dieu, & neantmoins au premier tesmoignage qu'il lui rendit de son obeissance, il lui montra la mesme promptitude à lui pardonner ses pechés. Mais quant à ce qu'il auoit à faire, il ne se lui voulut pas declarer lui mesme immediatement, mais lui commanda *de se leuer*, car il estoit alors gisant à ses pieds, & lui eust esté impossible de se releuer s'il ne lui en eust donné lui mesme la permission & la force; & *de s'en aller en la ville*, non pour y rauager les fideles, comme il en auoit formé le dessein, mais pour se joindre à leur bienheureuse societé; & il lui promet que là il lui sera dit en son Nom ce qu'il aura à faire. Et il en vfa ainsi pour deux raisons, l'vne parce qu'il vouloit par là authoriser le saint Ministère de la parole qu'il a establi dans son Eglise pour estre le moien ordinaire de la reconciliation des hommes avec lui & de leur instruction à salut. Ainsi il ne voulut pas instruire l'Eunuque ou par soi mesme ou par son Ange, mais enuoia son

Ange à Philippe pour lui en donner la commission ; & de fait ce fut par lui que ce Seigneur fut endoctriné & baptisé. Ainsi il ne voulut pas enseigner Corneille ni par sa propre bouche immédiatement, ni par l'un de ses Anges, mais voulut que cela se fît par l'Apostre saint Pierre. Afin de nous apprendre à honorer ce saint Ministre de l'Euangile comme le moien qu'il nous a donné pour nous introduire d'as son Eglise, nous y cōmuniquer les saints sacremēs, & nous y confirmer continuellemēt en la foi, iusques à ce qu'il nous introduise en son sanctuaire celeste où tous ces moiens extérieurs cesseront, & où le contemplant face à face, nous n'aurons plus besoin d'autres Pasteurs ni d'autres Ministres que de lui mesme. L'autre parce qu'il vouloit qu'il s'humiliast devant ceux contre lesquels il auoit fait de si cruels desseins ; qu'il reconnut son peché devant eux ; qu'il leur recitast l'apparition qui lui auoit esté faite de Iesus Christ, & la merueille de sa conuersion ; qu'il receut de la main de son disciple Ananias le Sacrement de son Baptesme, les assurances de sa grace, l'instruction nécessaire pour son salut, & les dons extraordinaires du S. Esprit qu'il recourast par son moien la veue du corps & de l'ame conjointement

rement , comme vous entendrés ci apres qu'il a fait.

Voila , *Mes Freres* , ce que nous auions à vous dire sur cette premiere partie de l'histoire de la conuersion de sainct Paul. C'est à vous à y faire les reflexions necessaires pour vostre instruction & pour vostre consolation. Vous y aués veu premierement quelle est la disposition des hommes auant que Dieu les ait regenerés par sa parole & par son sainct Esprit. Ce n'est rien qu'ignorance , que brutalité , qu'orgueil , que malice , qu'inimitié contre Dieu & contre ses saints : Et cela est tellement general que ceux là mesme qui font vne plus particuliere profession de sience, de sainteté & de justice , qui font estar de deuancer les autres en deuotion & en zele , & qui se disent *conducteurs des auengles, lumiere de ceux qui sont en tenebres , & instructeurs des ignorans , ayans le patron de la connoissance & de la verité en la Loi* , non seulement pechent contre les autres , mais pechent beaucoup plus dange-reusement que les autres ; leurs plus eminentes vertus n'estans qu'abomination deuant Dieu , leur sagesse que frenesie , leur zele que fureur , leurs courses les plus belles qu'égarements , & leurs ceuures les plus

meritoires, que des crimes enormes : témoin ce Saul qui auoit esté instruit si soigneusement en la secte la plus exquisite du Iudaïsme, aux pieds du plus fameux Rabban de son temps, qui estoit si affectionné à la justice de la Loy, & si grand Zelateur de sa religion & des traditions de ses peres, & qui fut le plus violent ennemi de nostre Seigneur Iesus Christ, le plus grand blasphemateur de sa verité, & le plus impitoyable bourreau de ses membres. Jugés par là ce que vous deués estimer de ces pretentions orgueilleuses des Pelagiens anciens & nouveaux, qui veulent que l'homme par son franc arbitre se puisse disposer soi mesme à la grace, & auoir des merites de congruité, comme ils parlent, c'est à dire des vertus veritables bien qu'il soit hors de Iesus Christ ; des œures vraiment bonnes, bien qu'elles soyent faites sans foy, ; & des qualités qui induisent Dieu à l'aimer, bien qu'il soit enfant d'ire, & mort en ses pechés. Fermés vos oreilles Chrestiens à vne si execrable doctrine, & vous tenés à celle que Dieu vous enseigne dans sa parole, *qu'un mauvais arbre ne peut produire de bon fruit; qu'en nostre chair n'habite point de bien; que l'imagination des pensees de nostre cœur n'est que mal en tout temps; que hors de Christ nous*

ne

ne pouuons rien faire non pas mesme former
une bonne pensée, & que si nonobstant cette
mauuaise disposition de nos cœurs il nous
appelle à sa connoissance & à son salut, c'est
vn effect de sa pure grace, que ce n'est ni du
voulant ni du courant mais de celui qui appelle
selon son propos arresté ceux à qui il veut fai-
re misericorde: & qu'il nous a sauués & appe-
lés d'une sainte vocation non pas selon nos
œuvres, mais selon sa misericorde & grace qui
nous a esté donnée en Iesus Christ deuant les
temps Eternels.

Vous aués ouï en second lieu quelle a
esté l'efficace admirable de la grace de Iesus
Christ en la conuersion de ce Saul; & par
là vous deüés reconnoistre quelle est la
vertu par laquelle il agit en la nostre nous
appelant de la vie du peché à la vie de la
grace par la mesme puissance qui l'a ressus-
cité des morts: Ce n'a pas esté vne simple
suasion morale dont il ait vsé enuers Saul &
qui l'ait laissé en la liberté de l'accepter ou
la reietter selon qu'il plai roit à sa volonté
de se determiner; mais vne viuë & profon-
de persuasion qu'il lui a donnée de la veri-
té de son Euangile, & vne vocation effica-
ce qui ne lui a pas donné seulement de pou-
uoir croire en lui, mais l'y a fait croire en
effect: C'a esté ceste vertu puissante de Iesus

Christ, & non pas la nature ni la vertu de Saul qui a produit en lui ce grand effect, qui a illuminé les yeux de son Esprit, qui lui a ouuert les oreilles, & qui lui a, par maniere de dire fendu la poitrine & fait le cœur lui disant. A cette heure tu es à moi & rien ne t'arrachera jamais de ma main; & ça esté alors que celui qui lui auoit tousiours si fierement resisté iusques à cet instant, lui a dit comme ne voulant plus auoit d'autre volonté que la sienne, *Seigneur que veux tu que ie face ?* O grace l'vniue prinnipe de nostre bien & de nostre Salut, grace adorable aux hommes & aux Anges, desploie en nous cette mesme efficace, non seulement en nostre premiere vocation, mais en tout le progrès de nostre salut, jusques à ce que par toi nous en obtenions la perfection au Royaume des Cieux. C'est toi seule qui le peux faire & non pas nostre libre arbitre, qui n'est que trop libre à tout mal, & qui n'a de liberté au bien qu'autant qu'il te plaist de lui en donner. Aussi est-ce en toi seule & non pas en nous mesmes ni en aucune chose qui soit en nous ou qui parte de nous, que nous auons toute nostre assurance.

Vous aués peu remarquer en suite par quel ordre nostre Seigneur a agi enuers ce
fameux

fameux criminel en la dispensation de sa grace & de sa conuersion. Il l'a premiere-
ment frappé avec vn extraordinaire esclat
de lumiere qui l'a couché par terre, & lui a
fait entendre des paroles pleines d'espou-
uantement & d'effroy, luy reprochant son
crime & lui parlant comme à son ennemi
qui le persecutoit sans raison; & puis lui a
donné sa grace, & ayant par vne secrette
vertu dompté toutes ses passions & sur-
monté toutes ses resistances, l'a conuertit à
son obeissance & lui a commandé de se le-
uer & d'aller en la Ville y apprendre sa vo-
lonté de la bouche de ses seruiteurs. Ainsi
procède-t-il d'ordinaire enuers les pecheurs
quand il lui plaist de les appeler à sa grace &
à son salut. Il les effraye premierement par
la consideration de sa Majesté qu'ils ont of-
fensée, & devant le Tribunal de laquelle il
leur est impossible de se cacher, & intole-
rable de comparoistre, les menaces de sa par
Loi qu'il fait tonner à leurs oreilles, & par
les réinors de leurs consciences qui les con-
uainquent de peché & les font trembler
deuant lui comme deuant leur Iuge; & puis
les ayant atterrés il les releue & les console
par la parole de sa grace laquelle il leur fait
annoncer par la bouche de ses Ministres.
Quand donc il t'arriue ô pecheur ! d'estre

quelque fois effrayé par la Majesté de ton Dieu, par les maledictions de sa Loi, & par les remors de ta conscience qui te represente l'énormité & la multitude de tes pechés, ne desespere pas pourtant de ton salut, mais au contraire sache que c'en est là le commencement, & qu'il t'est necessaire d'estre touché d'une viue apprehension de la Majesté de celui que tu as offensé, de reconnoistre comme il faut la grandeur de tes fautes, d'en auoir vne grande horreur, de t'humilier à bon escient deuant lui, & de t'abaisser jusques aux enfers reconnoissant que tu les as bien merités, afin de t'exciter à desirer d'autant plus ardemment la grace & d'en mieux goulter les delices apres qu'il te l'aura ottroyée. Console toi donc parmi les craintes & les grands tourments que tu souffres, en certe ferme & certaine esperance qu'apres t'auoir atterré comme Saul, il te dira comme à Saul *Leue toi*; qu'apres t'auoir fait voir son visage de iuge en sa Loi, il te monstrera en son Euan-gile son visage de pere, qu'apres que tu auras brisé ton cœur par l'horreur de tes pechés & l'apprehension de son iugement il te restaurera par ses saintes promesses, & par les sentiments de sa grace, & t'adressera ses seruiteurs auxquels il donnera *la lan-*

gue

que des bien appris pour t'affaisonner la parole selon qu'il verra estre conuenable pour tó salut: Car il ne mesprise point le cœur froissé, mais le reçoit comme vn sacrifice tres-agreable. Mais ie l'ay offensé, diras tu en tant de sortes, & comment puis ie esperer de reconciliation avec lui? Tu l'as offensé? Ie le croi, & tu fais fort bien de le reconnoistre; mais Iesus Christ lui en a fait satisfaction pour toi en la Croix, & t'a acquis par son merite le Royaume des Cieux, pourueu que tu croies en lui: Crois donc en lui & il te fera sentir la vertu de sa satisfaction & de son merite: Car si quelcun a peché nous auons vn Auocat enuers le Pere assauoir Iesus Christ le Iuste, qui a fait la propiciation pour nos pechés, &c. Si tu crois en lui assure toi que tu es du nombre de ses élus: Or qui est-ce qui intentera accusation contre les élus de Dieu? Dieu est celui qui iustifie, qui est ce qui condamnera! Iesus Christ est celui qui est mort & qui plus est qui est resuscité, &c. Escoute ce qu'il en dit lui mesme dans son Euangile: En verité en verité ie vous ds que celui qui oit ma parole & crois en celui qui m'a enuoie, ne viendra point en condamnation mais est passé de la mort à la vie.

Comme cette histoire nous doit seruir

uir d'une grande consolation contre toutes les apprehensions que nous pourrions avoir de nos pechés & de sa malediction ; aussi ce qu'il a laissé venir Saul tout enflammé de menaces & de tuerie iusques auprès de Damas pour executer son dessein contre ces pources fideles qui y estoyent , & l'a arresté là lui criant du haut de sa gloire , *Saul Saul pourquoi me persecutes tu ?* & ainsi a garanti ces pources brebis de l'inuasion de ce loup qui s'en alloit les deuorer ; nous doit remplir d'une grande assurance contre les machinations & les assauts de ses ennemis & des nostres : car cela nous fait voir qu'encore qu'il ait quitté la terre pour s'en aller au Ciel , il n'a pas oublié les brebis qu'il a laissées ici bas au milieu des loups ; qu'il a toujours les yeux sur elles pour les secourir au besoin ; qu'il s'interesse en toutes leurs affaires ; qu'il prend part à toutes leurs peines ; & qu'il tient pour ses ennemis tous ceux qui se prennent à elle. Ne crain donc point, ô Eglise de Dieu , toutes les conspirations & tous les attentats qu'ils peuvent faire contre toi. Tu as vn protecteur dans le Ciel qui te saura bien deffendre contr'eux ou en les conuertissant par sa grace , comme ce Saul ; ou en les confondant par sa puissance , comme les Pharaos, les Sennacheribs,

cheribs, les Herodes, les Nerons, & les Italiens. S'il les laisse quelques fois venir jusques à la vete de tes murailles, il saura bien les arrester là & les emmuseler avec mors & freins de peur qu'ils n'approchent de toi. Qu'ils complottent, qu'ils s'arment, qu'ils entagent tant qu'ils voudront, *celuy qui est aux Cieux s'en rira, l'Eternel se mocquera d'eux*: Laisse les complotter & bruire & te repose sur cette belle promesse qu'il t'a faite par la bouche de son Propheete, *Quiconque complottera contre toi tombera pour l'amour de toi, & nulles armures forgées contre toi ne viendront à bien; ils t'ont tourmentée dès ta jeunesse & ils n'ont pas eu le dessus de toi*; assure toi qu'ils ne l'auront pas non plus à l'avenir & que tous tes ennemis periront les vns apres les autres, mais que ton Redempteur demeurera le dernier sur la terre. Vous tous *Mes Freres*, qui vous voies haïs & persecutés en particulier pour son Nom, ou molestés pour quelque autre suiet que ce soit par la malice & par l'injustice des hommes, représentés vous la mesme chose & vous assurés sur la protection de sa grace. Il est vostre chef & vostre Sauveur & ne vous laissera pas perir. Il vous deffend bien des Demons, il vous saura bien deffendre des hommes, & vous fera tou-

siours incomparablement plus de bien qu'eux tous ensemble ne vous sauroyent vouloir de mal. Pensés seulement à le bien servir & à perseverer constamment en la foy & en son amour, & il vous protegera contre le monde, *vous prendra par la main droite, vous conduira par son Conseil & enfin vous recevra en sa gloire, où vous lui en rendrés avec ses Anges & tous ses Esprits bien heureux vos actions de graces & vos benedictions aux siècles des siècles. Amen.*

SERMON

